

Conseil exécutif

Quatre-vingt-huitième session
Puerto Iguazú (Argentine), 6-8 juin 2010
Point 2 de l'ordre du jour provisoire

CE/88/2
Madrid, 26 mai 2010
Original : espagnol

MESSAGE DU PRÉSIDENT

**Message du Président du Conseil exécutif de l'OMT, M. Carlos Ricardo Benavides Jiménez,
Ministre du tourisme du Costa Rica**

Mesdames et Messieurs,

En tant que Président du Conseil exécutif de l'Organisation mondiale du tourisme, j'ai le plaisir de vous souhaiter la bienvenue sur ces terres d'Amérique du sud et en particulier à Puerto Iguazú, promontoire naturel d'où les visiteurs du « Hito Argentino » peuvent voir le Brésil au-delà du fleuve Iguazú inférieur et le Paraguay de l'autre côté du haut Paraná. Je présente mes compliments à la population et au Gouvernement argentins, et en particulier à notre hôte et ami M. Enrique Meyer, Ministre du tourisme.

Nous venons de vivre une année de transition : Si à notre dernière réunion, nous analysions encore les effets de la crise, nous sommes actuellement dans un processus de relance mondiale, chacun à son rythme, mais tous optimistes face à l'importante capacité de récupération du tourisme, source essentielle de nombre de nos économies.

Les enseignements de la crise ont été nombreux. Nous avons assisté aux retrouvailles des secteurs touristiques public et privé, ce qui est une bonne chose au moment, pour chaque pays, de planifier l'avenir ; l'interaction entre les entités de crédit et les entreprises et promoteurs touristiques a changé du tout au tout ; le transport aérien n'est plus du tout le même qu'avant la crise ; et le rôle de l'OMT a été renforcé grâce à ses efforts intensifs – et en particulier à ceux déployés par le Secrétaire général, Taleb Rifai – pour fournir les instruments et forums nécessaires en vue d'affronter ensemble nos problèmes.

Il est vrai que les récents événements liés à l'activité du volcan islandais nous ont montrés que malgré tous les progrès technologiques qui ont été faits, nous restons de simples spectateurs face au pouvoir de la nature. Nous en avons également tiré des leçons importantes, en particulier quant à la nécessité de renforcer la protection des voyageurs en cas de catastrophes partout dans le monde.

L'industrie du tourisme n'est pas la seule à avoir radicalement changé. L'Organisation mondiale du tourisme subit également un changement nécessaire, une « actualisation » de sa structure et de son fonctionnement, que nombre d'entre nous attendions depuis plusieurs années et qui est l'une des tâches principales que nous avons confiée au nouveau Secrétaire général, M. Rifai, au cours des dernières réunions de ce Conseil et de l'Assemblée générale au Kazakhstan.

Nous aurons l'occasion, aujourd'hui et demain, de découvrir une partie importante de cette restructuration, que le Secrétaire général nous présentera dans le Livre blanc ; celui-ci vise, semble-t-il,

à rendre le travail de l'OMT plus efficace, en tirant le meilleur parti des ressources humaines et matérielles dont dispose l'Organisation à ce jour.

Nous nous réjouissons de savoir que de nouveaux États ont rejoint l'Organisation et que de nombreuses institutions publiques et privées ont également souhaité en faire partie comme Membres affiliés. Cela montre que loin de perdre de son intérêt, l'OMT est chaque jour plus importante et plus utile pour le secteur du tourisme.

Mesdames et Messieurs, je vous invite à commencer nos travaux et j'espère que ces deux jours de travail sur ce magnifique territoire argentin seront très productifs.

Je vous remercie.